

CENTRE EUROPEEN DE RECHERCHE ET D'APOLOGETIQUE

Home



Chris Hollevoet

Résumé : Les fossil "ne sont pas les set occultés pour leur incompatibilité avc préhistoire évoluti trouve aussi des sq humains ou même manufacturés incl couches datant du secondaire et mêm précambrien ! ... T moins la conclusio sont parvenus deu américains après 8 recherche. Au pass examine la manières communauté scien "traite" ces inform gênantes.

SCIENCE INTERDITE 1

Que feriez-vous si vous trouviez fortuitement un ustensile en fer incrusté dans une roche ? Vous pourriez peut-être, insouciant, vous en débarrasser, ou que vous avez là, en main quelque chose de spécial qui nécessite la compétence d'un homme de sciences, de préférence géologue ou archéologue. Vous allez alors où vous l'avez trouvé et dans quelles circonstances. Ce scientifique regarderait sans doute avec méfiance ou peut-être rirait-il de votre ignorance, mais y a toutefois une petite chance qu'il réponde à votre attente, et qu'il vous indique les assises de la roche dans laquelle l'objet était enchâssé. Et probablement dira-t-il qu'il y a là un fait singulier qui ne cadre pas du tout avec ce que l'on sait, notamment qu'il est inclus dans une roche vieille de dizaines de millions d'années.

La théorie de l'Evolution ne tient-elle pas pour véridique qu'il y a des dizaines de millions d'années à peine que l'homme est apparu et qu'il a péniblement et progressivement développé ses aptitudes et ses moyens. Il n'y a même pas quelques milliers d'années qu'il dispose d'objets en fer.

Donc la découverte d'un objet utilitaire dans des couches géologiques datant de plusieurs dizaines de millions d'années est impossible... du moins en logique. Logiquement, on devrait conclure soit à l'inexactitude de la théorie évolutionniste et de son échelle des temps géologiques avec ses périodes de dizaines voire de centaines de millions d'années, soit à l'inexactitude de l'interprétation de la découverte.

celle-ci n'aurait pas été trouvée intacte "in situ" (dans la couche séd aurait été truquée ou serait une imposture.

Avec un peu de chance, l'homme de science va rédiger un article su trouvaille. Bien que l'objet fut découvert dans la roche, et que ceci f un examen géologique effectué dans les règles, les collègues scientifi trouveront comme par enchantement quantité d'arguments pour dé cet objet courant n'a pas été enfoui au temps de la formation de la r est arrivé beaucoup plus tard. Somme toute, cette trouvaille sera mi tout simplement niée. La vie suivra son traintrain habituel. Il ne s'e: Aucune découverte n'a donc jamais contredit ou contrecarré la pen évolutionniste.

Vous pouvez peut-être penser : "Ce récit anecdotique est évidemme Jamais on n'a trouvé d'objets manufacturés dans des couches vieille de millions d'années !!!"

Hélas pour la théorie de l'Evolution, et depuis longtemps déjà, on a découvertes semblables.

Un marteau en fer dans des couches vieilles de dizaines de d'années

Ainsi a-t-on trouvé en Amérique, au centre du Texas, un marteau en bloc de roche.² Le manche y était encore, partiellement carbonisé. I qui examina cette découverte, estima que les couches dans lesquelles trouvé le marteau dataient, suivant la géologie conventionnelle, d'en millions d'années (période du Crétacé supérieur). Ces couches sont mêmes que celles dans lesquelles furent trouvées des empreintes de dinosaures.

Le Dr Bowe fit examiner et analyser le marteau par différents physi plusieurs laboratoires. Selon ces analyses le marteau se compose de de soufre (0,74 %) et d'une combinaison de chlore (2,6 %).

Ce serait un étrange composé de Cl et de Fe, de structure métalliqu

Fig. 1 : Un marteau en métal trouvé enclavé dans une roche présumée âgée de 130 millions d'années.

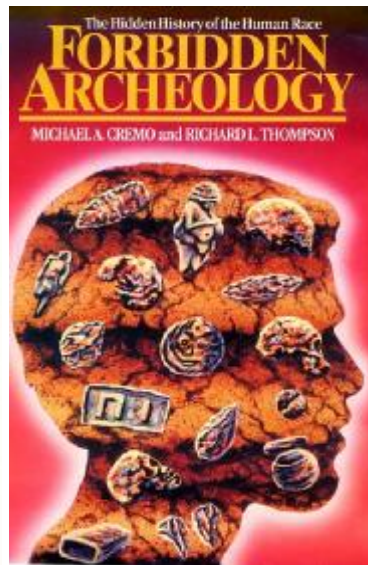


Il serait impossible aujourd'hui de fabriquer un tel alliage de fer. S Bowe, le marteau aurait été enfoui avec la roche environnante et to auraient subi une haute pression et une température élevée entraî: carbonisation partielle du manche.

Le Dr Bowe a analysé toutes les données scientifiques du problème à la conclusion que, dans le centre du Texas, hommes et dinosaures l'époque de formation de ces roches. Et si cela est vrai que penser d l'échelle des temps géologiques avec ses périodes se succédant les un autres ?

Archéologie interdite

Mais, cela dit, peut-être serez-vous enclins à penser que de telles découvertes sont tout à fait exceptionnelles et donc qu'il n'est pas nécessaire d'en tenir compte dans l'élaboration d'une théorie. Néanmoins, s'agissant de la seule preuve contraire solidement établie suffit pour démontrer la faiblesse d'une théorie ... fût-ce la théorie de l'Evolution. S'il s'agit bien d'un fait scientifique, elle doit, elle aussi, être confrontée à ces découvertes exceptionnelles. Mais sont-elles réellement si exceptionnelles, ces découvertes ? Nous ne le pensons pas.



amazon.com



M. CREMO

En 1993 parut le livre "Forbidden Archeology, the History of the Human Race" (Archéologie Interdite: Histoire cachée de l'Homme), écrit par deux scientifiques, Michael A. Cremo et R. Thompson.³ Cette publication, une œuvre de 952 pages, est le fruit de 8 années d'intenses recherches à partir de communications et de rapports sur des découvertes humaines et des outils découverts au cours des deux derniers siècles. A côté de commentaires critiques relatifs à ces découvertes acceptées par la communauté scientifique, le livre étudie de multiples découvertes non acceptées, dites "hors normes". Selon Cremo et Thompson les évolutionnistes ont nié leurs idées préconçues, s'arrangent pour que les découvertes "hors normes" soient niées et restent cachées à la communauté scientifique et à l'opinion publique. Le livre agit comme un filtre (knowledge filter), machiné intentionnellement et involontairement par les scientifiques, nous livre un accès très fragmentaire des matériaux sur la base desquels a été édifiée la conception actuelle de l'origine de l'homme.

Dans leur livre, Cremo et Thompson exhument un nombre important de matériaux occultés indiquant que des hommes comme nous vivaient il y a des millions d'années dans des formations de dépôts sédimentaires dont la géologie conventionnelle considère qu'ils sont vieux de millions d'années. L'"Establishment" scientifique a rejeté ces matériaux, ou les a niés, ou ... oubliés. Pourquoi ? Parce que c'est l'antithèse radicale de l'idée dominante sur l'origine de l'espèce humaine et nous en donnerons ci-après quelques exemples.

Les squelettes de Castenedolo-Italie

En 1868, le professeur Guisepppe Ragazzoni, géologue et professeur Technique de Brescia, fouillait les couches du Pliocène d'une carrière Castenedolo à 10 km au Sud-Est de Brescia. Tout à coup, dans un t corallifère, il trouva une partie de crâne humain complètement rem débris de coraux solidement cimentés avec la glaise bleue-verte car: de cette formation.

Surpris, il poursuivit sa recherche et découvrit des restes de cage th de membres. Visiblement tous ces os avaient appartenu à un homm Ragazzoni montra ces os à ses collègues, les géologues Stoppani et C réaction fut pourtant tout à fait négative : "ils n'attachèrent pas be aux circonstances de la découvertes et exprimèrent l'avis que ces os d'une inhumation récente."⁴

Cependant le professeur Ragazzoni était lui-même géologue, donc r profane dans l'identification des formations sédimentaires "in situ" réarrangements possibles de ces couches par d'éventuels moveme terrain. Découragé par les réactions négatives de ses collègues, le p Ragazzoni inhuma les restes humains, non sans regret car - malgré négatif - il restait convaincu que ces matériaux : débris de squelette coquillages et glaise, avaient été injustement ignorés et rejetés.

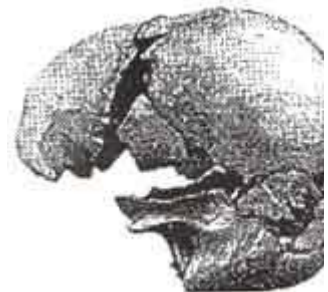
Le professeur Ragazzoni se maintint au courant des fouilles de Cas notamment celles de janvier et février 1880 qui mirent au jour d'au humains.

"Tous ces ossements étaient entièrement recouverts et imprégnés d petits coraux, et de fragments de coquillages. Ceci infirmait les sou à leur provenance d'une quelconque sépulture, et corroborait par a qu'ils avaient été transportés et rejetés par les vagues de la mer à m descendante."⁵

Le 16 février 1880, on trouva même un squelette entier. Ragazzoni immédiatement sur place et dirige& personnellement la fouille. Il d ouvriers l'ordre "de procéder avec les plus grandes précautions afin la réalité des faits aussi clairement et exactement que possible". Co aux précédentes découvertes, ce squelette n'était pas sur une couche mais bien plus haut, au milieu d'une couche de glaise bleue ! D'apri Ragazzoni : "La couche de glaise bleue, épaisse de plus d'un mètre, stratification uniforme intacte et ne montre aucun signe de perturb ultérieures."⁶

Le crâne brisé et rempli de glaise bleu-vert fut reconstitué par le pr Sergi, anatomiste à l'université de Rome ; il est identique, anatomie crâne d'une femme contemporaine.

Fig. 2 : Ce crâne d'allure contemporaine fut trouvé à Castenedolo, en 1880, dans une couche du Pliocène moyen datées de 3 à 4 millions d'années.



Le seul problème est que les couches dans lesquelles ce crâne et les : squelettes furent trouvés, appartiennent à l'étage "Astien" du Plioc les spécialistes, l'Astien date du Pliocène moyen, période remontant ou 4 millions d'années.

Ces découvertes ne furent donc jamais acceptées, parce qu'elles son à la théorie de l'Evolution selon laquelle les hommes modernes sont a seulement quelques dizaines de milliers d'années.

Cremona et Thompson donnent dans leur livre bien d'autres exemple découvertes de squelettes d'hommes modernes à propos desquels, a scientifique, aucune réserve ne pourrait être faite sur leur authenticité (une inhumation ultérieure), mais qui; furent écartées parce qu'elles contredisent le modèle évolutionniste.

Ainsi :

* Un squelette humain d'allure contemporaine dans des couches co datées de plus de 100.000 ans (Pléistocène moyen), à Galley Hill, pr Londres.

* Un squelette humain, de même type que le précédent, trouvé à Ipswich (Angleterre), daté de plus de 300.000 ans.

* Un maxillaire humain trouvé à Foxhall (Angleterre) dans la formation Crag du Pliocène tardif, présumé vieux de plus de 2,5 millions d'années.

* Une vertèbre humaine et un fragment de mâchoire dans une roche du Pliocène, en Argentine.

* Différentes découvertes de vestiges de squelettes dans des bancs d'argiles aurifères sur les monts de la Sierra Nevada de Californie (du Pliocène à l'Eocène, datés de 9 à 55 millions d'années). Entre autres, le crâne de l'homme de Calaveras.⁷

* Un squelette dans des couches de glaise de l'Eocène tardif, en Suisse, et un autre trouvé dans des couches du Miocène dans le Midi (France), etc, etc.

Des empreintes de pied à l'ère carbonifère

Outre ces restes de squelettes, des empreintes de pieds d'homme furent trouvées. Dans de précédentes publications de "Leviathan" nous avons les empreintes de pieds trouvées dans des couches du Crétacé ancien de Paluxy-River dans le Texas (Leviathan n° 2, janvier 1977 p. 1) et dans Kayenta (Arizona) de l'âge du Jurassien ancien (présumé âgé de 20 millions d'années).⁸

Dans ces mêmes couches furent trouvées des empreintes de pattes de dinosaures.

Cremona et Thompson signalent dans leur livre (pp. 454-457) l'existence d'empreintes de pieds humains dans des couches du carbonifère supérieures datées à 320 millions d'années. Le professeur W.G. Burroughs, chef du département de Géologie à Berea (Kentucky), commente ainsi la découverte :

"Pendant le début de la période du Carbonifère supérieur (la période de formation du charbon) des êtres qui couraient sur leurs pattes arrières avaient des pieds anthropoïdes laissèrent leurs traces sur une plage dans le Comté de Rockcastle au Kentucky. C'était la période de déclin des Amphibiens" où les seules pattes devaient être celles de quadrupèdes présenter ni ressemblance ni traits communs avec des pieds humains. Rockcastle Jackson et dans quantités d'autres Comtés du Kentucky dans certains lieux de Pennsylvanie, et jusqu'au Missouri inclus, on trouve des êtres avec des pieds nettement anthropoïdes, qui couraient sur leurs pattes arrières. L'auteur atteste personnellement l'existence de ces êtres et avec l'aide du Dr C. W Gilmore, membre du Conseil de Gestion du Département de Paléontologie de Geology, du Smithsonian Institute, il fut établi

êtres vivaient en Pennsylvanie et au Missouri."⁹

Différentes traces furent découvertes, correspondant à de pieds gauchers et droits. Chaque empreinte présentait cinq orteils, disposés comme ceux d'une personne marchant pieds nus.

Le professeur Burroughs note en outre que le pied, du talon à la pointe du grand orteil, mesure 9,5 pouces (24 cm) de long, avec un faible écart entre les diverses pistes.

Quant à la largeur, elle est de 4,1 pouces (10 cm) au talon et de 6 pouces au métatarse. Certains supposèrent que ces empreintes furent taillées dans la roche par des Indiens. À l'examen microscopique, le professeur Burroughs rejeta cette supposition : "les grains de sable dans les traces de pas sont serrés que ceux de la roche juste à côté des pas ; ceci à cause de la pression exercée par les pieds de ces êtres."¹⁰ Ce point fut confirmé par d'autres chercheurs. Le professeur Burroughs fit même examiner les traces par un sculpteur. Même des macrophotos fort agrandies et des photos infrarouges ne permirent pas de trouver un seul indice en faveur d'empreintes taillées.

En outre, il n'y a pas la moindre trace de pattes antérieures, et la distance entre deux empreintes successives est la même que chez l'homme.

Le professeur Burroughs, après en avoir délibéré avec d'autres scientifiques, donna une nouvelle dénomination savante à ces êtres non encore identifiés : "Phenanthropus mirabilis". Phenanthropus veut dire "ressemblant à l'homme" et mirabilis signifie "merveilleux" ! Il affirma : "Ils ressemblent très à l'homme. Voilà ce qui les rend si intéressants ; les livres n'affirment pas que l'homme existe au plus depuis un million et demi d'années."¹¹ Ainsi, la communauté scientifique décréta que ces empreintes devaient être celles d'un homme ou d'un autre amphibien inconnu. Ici encore, la science reste sur ses positions. Pourtant un amphibien marchant debout (avez-vous jamais vu une grenouille ou une salamandre allant de la sorte ?) et aussi grand qu'un homme n'est guère plus au schéma évolutionniste que l'existence d'hommes à l'époque carbonifère.

Empreintes de sandales dans des schistes du Cambrien

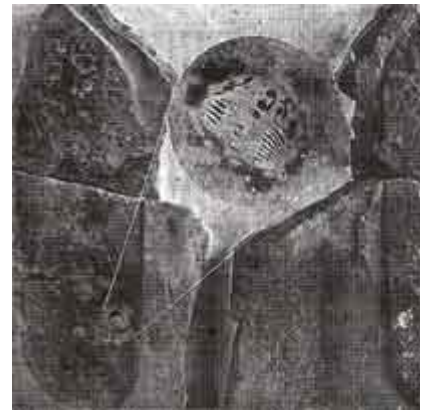
En 1968, William J. Meister, un employé collectionneur de trilobites, découvrit l'empreinte d'une sandale dans le "Wheeler Shale" près d'Antelope dans l'Utah. Cette empreinte analogue à une sandale, avec son négligé, fut découverte lorsqu'il cliva un bloc de schiste du Cambrien (soit plus de 505 millions d'années). Dans l'empreinte de la chaussure gît aussi un trilobite (voir Fig. 3). Les trilobites sont des arthropodes, animaux dont on dit qu'ils s'éteignirent à la fin du Permien (230 millions d'années). Dans les couches du Cambrien, ils sont si nombreux qu'on les utilise comme "fossiles caractéristiques" pour dater la position relative des roches. Meister décrit ainsi l'empreinte : "Le talon s'enfonça profondément que le reste de la semelle (de 1/8ème de pouce, soit 0,125 pouce). L'empreinte doit être celle d'un pied droit car la sandale est plus usée à l'avant."¹²

Comme on s'en doute, les scientifiques traitèrent cette découverte avec beaucoup de scepticisme et conclurent à une fantaisie de la nature. Un des auteurs de "Forbidden Archeology", alla personnellement trouver Meister dans l'Utah pour examiner l'empreinte.

Il constata la fraîcheur du schiste sur la surface du clivage, mais ces constatations et d'autres investigations s'imposeraient avant d'apporter une réponse définitive.

Fig. 3 : Empreinte de sandale

sandale (empreinte à gauche, négatif à droite) avec un trilobite (agrandi au centre) plaqué dans une roche du Cambrien (supposée âgée de plus de 500 millions d'années).



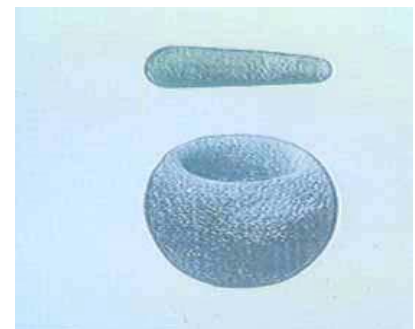
Des objets d'usage courant dans des couches de plusieurs d'années d'âge.

Plus surprenant encore, le fait d'avoir découvert dans ces mêmes couches de trouver d'explication, des objets en pierre fabriqués par l'homme, c'est-à-dire des pointes de lances, une hache avec un trou pour le manche, et surtout en pierre, des mortiers et des pilons.

Voici la description des découvertes faites par J.H.Neale, conducteur des travaux, lors du percement d'un tunnel : "A une distance de 1400 (450 à 500 m) de la sortie du tunnel, Mr Neale vit une grande quantité de pointes de javelots, faites en pierre sombre, et de presque un pied (33 cm) de long. S'ensuivit un examen plus approfondi où lui-même trouva un petit mortier à 4 pouces (8 à 10 cm) de diamètre, de forme irrégulière. Ce dernier fut découvert à 2 pieds environ des pointes de javelots. Il trouva aussi un pilon formé qui est actuellement la propriété du Dr. R. I. Bromley et, tout près, un grand mortier."¹³

Ces deux dernières trouvailles sont représentées sur la figure ci-dessous.

Fig. 4 : Ce pilon et ce mortier furent trouvés en Californie dans un tunnel creusé dans des couches de gravier supposées formées depuis 33 à 55 millions d'années.



Certains prétendent que ces objets proviennent d'Indiens qui les abandonnèrent dans de vieux puits de mines. Mais les mineurs chercheurs d'or n'ont pas manqué de les remarquer. De plus, ceux qui creusent des tunnels savent combien les vieux puits de mines comblés de pierrailles peu compactes sont dangereux.

Des mineurs auraient-ils risqué leur vie dans de vieux puits sans avoir préalablement fait part du danger à leur chef ?

Le pilon "King"

Un de ces pilons fut même trouvé "in situ" dans un des tunnels par le géologue, Clarence King, du Service géologique des Etats-Unis.

"On vit là des bancs de graviers aurifères compacts, durs, et - à l'évidence - intacts. En examinant cet affleurement dans la direction des fossiles, on vit à l'extrémité brisée de ce qui semblait être une pierre cylindrique. A :

il détacha la pierre hors du bloc de gravier où elle était fortement a retrait de l'objet laissa une empreinte parfaite dans sa gangue. L'objet fut un outil de pierre palle, sans doute un pilon."14

Becker fit son un rapport au Service géologique des USA et ajouta : fut tout à fait convaincu que cet instrument en pierre se trouvait "in situ" (intact sur place dans l'assise géologique) et qu'il constituait un original du banc de gravier. On peut difficilement imaginer une meilleure preuve de l'existence d'objets en pierre de l'époque pré-glaciaire dans des graviers aurifères."15

Or les couches géologiques de la "Table Mountain" où ce pilon fut découvert sont présumées vieilles de plus de 9 millions d'années. La cause était entendue, qu'est-il besoin d'ajouter ?

Dans leur livre de près de 1000 pages, Cremo et Thompson donnent centaines d'exemples de découvertes "hors normes". Parfois même des vestiges témoignant d'une culture élevée comme :

* Des caractères nettement graphiques gravés dans un bloc de marbre d'une carrière à 20-25 mètres de profondeur.

* Un ongle enclavé dans un grès du "Dévonien inférieur" (Old Red prétendument âgé de 360 à 408 millions d'années). L'ongle se trouvait enchâssé dans le grès, avec son extrémité au dehors. Il ne pouvait pas être ni enfoncé ni comprimé.

* Un fil d'or dans une roche du Carbonifère datée de 320 à 360 millions d'années.

* Un vase en métal dans un conglomérat du Précambrien (donc "âgé" de millions d'années).

* Une chaîne en or trouvée dans un morceau de houille du carbonifère

* Un pot en fer trouvé dans un bloc de houille du Carbonifère.

"Alors que j'étais en activité au "Municipal Electric Plant" à Thon (Oklahoma) en 1912, déclara Rusch, je me trouvai en face d'un fort grand bloc de houille, trop volumineux pour pouvoir être enfourné tel quel. Je le coupai en morceaux à l'aide d'un marteau à fendre. Le pot en fer tomba du bloc de houille tandis que l'empreinte, la forme, restait visible dans la houille. Jim (un employé de l'entreprise) fut témoin de la casse du bloc de houille et qu'il avait été extrait des mines de Wilburton (Oklahoma)."16

Le charbon extrait à Wilburton est daté de 312 millions d'années et

Des sphères de métal vieilles de 2,8 milliards d'années

Peut-être une des plus remarquables découvertes, ces boules de métal furent trouvées en Afrique du Sud dans des roches du Précambrien soi-disant vieilles de 2,8 milliards d'années). On les compte par dizaines. Chacune d'elles comporte, sur la circonférence, 3 nervures parallèles (voir figure).

Fig. 5 : Sphère de métal, d'Afrique du Sud, comportant 3 nervures

**jolies nervures
parallèles (trouvée
dans un sédiment
précambrien daté
d'environ 2,8 milliards
d'années).**



Roelf Marx, membre du Conseil de gestion du musée de Klerksdorp exposées plusieurs de ces boules, dit il leur propos : "Ces boules sont un mystère. Leur apparence donne à penser qu'elles ont été fabriquées par des hommes, mais, dans l'ère stratigraphique où se formèrent les couches géologiques dont elles proviennent, il n'y avait pas encore de vie intelligente. Je n'ai encore jamais vu quelque chose d'aussi étrange."¹⁷

Pourrait-on imaginer, comme A. Bisschoff, professeur de géologie à l'université de Postchefstroom, que ces boules sont des "concrétions de limonite". La limonite est une sorte de minerai de fer. Une concrétion est la résultante d'un noyau, en un corps compact plus ou moins parfait - de sédiments minéraux. L'hypothèse de boules en limonite admise ne peut résoudre le problème de leur dureté ; or ces sphères métalliques ne peuvent être entaillées, même avec une pointe d'acier trempé !

En outre les concrétions se présentent groupées, et leur forme est irrégulière. Mais ces sphères de métal, elles, sont parfaitement arrondies et se trouvent isolées. Enfin on n'a jamais trouvé de concrétions de limonite entourées de nervures régulières renflées dans la masse.

Ces exemples ne donnent qu'un échantillon des centaines de découvertes "normales" de restes de squelettes humains, d'empreintes de pieds ou d'outils décrits dans le livre de Cremo et Thompson. Les auteurs affirment avoir rencontré dans la littérature bien d'autres cas qu'ils espèrent voir publiés dans une édition ultérieure.

Jouons toutefois aux sceptiques et considérons que Cremo et Thompson soient trompés dans 9 cas sur 10. Mais alors pourquoi, pour quelles raisons (dysfonctionnement, mauvaise plaisanterie...)? Resterait encore 1 cas sur 10 donc des dizaines de découvertes "anormales" radicalement contraires à la théorie de l'Évolution et aux échelles des temps géologiques qui en découlent. En outre d'autres auteurs aboutissent à la même conclusion. Ainsi 't. Brown, déclare :

"En divers temps et lieux, des objets faits par des hommes ont été trouvés enclavés dans des blocs de houille. À titre d'exemples : une punaise, un pot de fer, un outil en fer, une chaîne d'or de 8 carats et un vase incrusté d'argent. Et encore beaucoup d'autres objets manifestement faits par l'homme furent trouvés profondément enclavés dans des roches : des couteaux, une curieuse pièce de monnaie, une figurine d'argile, un marbre et d'autres objets d'évidente facture humaine. Ces objections relatives à la théorie de l'Évolution. Manifestement, cela ne cadre pas."¹⁸

Conclusion

Il y a donc bien des indices pour affirmer que :

- 1) L'homme était déjà là depuis le tout début et, par conséquent, qu
- 2) l'actuelle échelle des temps géologiques fondée sur la théorie de l'avec ses centaines de millions d'années et ses différentes périodes (ères des poissons, des amphibiens, des reptiles, des mammifères et hommes), est fausse.

En réaction à la découverte des empreintes de pieds d'anthropoïdes Carbonifère, Ingalls, scientifique évolutionniste, déclare :

"Si l'homme ou son ancêtre simiesque ou même l'ancêtre mammifère celui-là, du temps de la période carbonifère, était imaginable dans un chaud quelle forme, alors toute la science actuelle de la géologie est erronée, et tous les géologues peuvent bien prendre congé et devenir de camions."

Toutefois, plutôt que de prendre congé, ce que les scientifiques devraient c'est de confronter leur théorie à tous les faits, et, si nécessaire, abandonner leur théorie. Actuellement il se passe tout le contraire. Les faits qui ne cadrent pas avec la théorie de l'Evolution sont éliminés.

La vraie science, conforme à la vérité, adapte sa théorie aux faits et à la théorie. Or il est manifeste que les faits rapportés ci-dessus cadrent parfaitement avec le modèle de la Création, selon lequel

- 1) Dès le commencement l'homme était présent, avec les archétypes et des animaux.
- 2) La majeure partie des roches sédimentaires et des fossiles (dont l'homme fut entièrement formée dans un passé récent quand se produisit un cataclysme, la catastrophe diluvienne.

Fossiles et roches se comprennent donc mieux avec une approche biblique géologie.

© Le Cep n° 9. 4ème

1 Licencié en géologie, l'auteur édite en Flandres une revue dont le présent article (Leviathan n° 11, Avril 1999, Klein Potestraat 6, 3130 Betekom, Belgique).

2 Signalé dans un vidéo-film tiré d'images montrées sur la chaîne américaine NB "Companion Tape in The Mysterious Origin of Man", B.C. Video Inc., P.O. Box VT 05482.

3 Michael A. Cremo et Richard L. Thompson "Forbidden, Archeology. The Hidden History of the Human Race", 1993, 952 pages, 141 illustrations.

4 Ragazzoni (1880, p. 121), in "Forbidden Archeology", p. 423.

5 Ragazzoni (1880, p. 122), in "Forbidden Archeology", pp. 423 et 424.

6 Ibid.

7 Cf "Leviathan" n° 9, oct. 98.

8 Cf "Leviathan" n° 8, juillet 98, p. 7.

9 Burroughs, 1938, pp. 46-47, in "Forbidden Archeology", pp. 451-456.

10 Ibidem.

11 Previette, 1953, in "Forbidden Archeology", p. 457.

12 Meister, 1968, p. 98, in "Forbidden Archeology", p. 810.

13 Sinclair, 1908, pp. 117-118, in "Forbidden Archeology", p. 378.

14 Becker, 1891, pp. 193-194, in "Forbidden Archeology", p.383.

15 Ibidem.

16 Rusch, 1977, p. 201, in "Forbidden Archeology", p. 806.

17 "Forbidden Archeology", p. 813.

18 Walter T. Jr Brown. "In the Beginning. Compelling Evidence for the Creation Flood". Au commencement preuve bouleversante de la Création et du Déluge. 6è 1995, 230 pages. Center for Scientific Creation, 5612 N. 20 th Place, Phoenix AZ 85024-25.

19 Ingalls, 1940, p. 14, "Forbidden Archeology", p. 457.